



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

234. Grave Sérieux.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Ce qui distingue ces deux termes, c'est la fin que l'on se propose en réclamant la puissance. Obtenir un service pour autrui, c'est *crédit*; l'obtenir pour soi-même, ce n'est que *faveur* (M. Duclou, Confid. sur les mœurs de ce siècle, ch. VII, édit. 1764).

234. GRAVE SÉRIEUX.

* Un homme *grave* n'est pas celui qui ne rit jamais, c'est celui qui ne choque point les bienséances de son état, de son âge & de son caractère. L'homme qui dit constamment la vérité par haine du mensonge; un Écrivain qui s'appuie toujours sur la raison; un Prêtre ou un Magistrat attaché aux devoirs austères de leur profession; un Citoyen obscur, mais dont les mœurs sont pures & sagement réglées, sont des personnages *graves*: si leur conduite est éclairée & leurs discours judiciaires, leur témoignage & leur exemple auront toujours du poids.

L'homme *sérieux* est différent de l'homme *grave*; témoin Dom Quichote, qui médite & raisonne *sérieusement* ses folles entreprises & ses aventures périlleuses. Un prédicateur qui annonce des vérités terribles sous des images ridicules, ou qui explique des mystères par des comparaisons impertinentes, n'est qu'un bouffon *sérieux* (Encycl. XVII, 798.)

* Le *grave* est au *sérieux* ce que le plaisant est à l'enjoué: il y a un degré de plus, & ce degré est considérable.

On peut être *sérieux* par humeur, & même faute d'idées. On est *grave* par bienséance, ou par l'importance des idées qui donnent de la gravité (a) (Encycl. VII. 865).

(a) Voyez tome I, art. 112.